

Mais qui est le vrai Robin-des-Bois ?

En mai prochain devrait sortir le film événement de Ridley Scott avec Russell Crowe dans le rôle de Robin-des-Bois. Mais d'où vient vraiment ce personnage qui nous fascine depuis plus de 700 ans et inspire tant le cinéma et la littérature (jusqu'à Alexandre Dumas)? Quel est la part de réalité dans la légende de Robin-des-Bois ? Ce hors-la-loi, héros du peuple, a-t-il réellement harcelé Guy de Gisborne et trouvé refuge dans la forêt de Sherwood ? Ou s'agit-il d'une légende exprimant le mécontentement populaire face aux injustices croissantes ? Depuis le 19ème siècle, des historiens tentent de résoudre ces mystères.

La légende de Robin-des-Bois fait parti d'une compilation d'histoires de hors-la-loi datant du règne du roi Jean (1166-1216). Les autres brigands évoqués, Foulques FitzWarin et Eustache le Moine alias Le Moine Noir, sont des figures historiques clairement identifiées mais le personnage de Robin-des-Bois est plus énigmatique.

Ce qui est frappant dans ces histoires, c'est qu'à une période où l'état de droit est considéré comme légitime, ceux qui ne respectent pas la loi sont élevés au rang de héros populaires. C'est une rupture complète avec le mode de pensée qui prévalait sous le règne d'Henry II (1133-1189). Ce fait montre que le régime en place était considéré comme tyrannique. Or, la tyrannie abuse des lois. Donc, si l'ordre existant a été fondé par la volonté arbitraire d'un mauvais homme, c'est aux hors-la-loi que revient la charge de faire appliquer la justice. Robin-des-Bois et ses contemporains étaient rusés et sans merci pour leurs ennemies mais dans l'esprit de l'époque, ils étaient respectables.

On note également l'omniprésence de la forêt. Au Moyen-âge, en effet, les bois et les friches occupent une grande partie du territoire et sont la propriété privée du roi et de ses officiers. Les forêts sont protégées par une série de lois très contraignantes et pour lesquelles aucun recours n'est possible, ni même devant les tribunaux ecclésiastiques. Ces mesures, particulièrement impopulaires, permettent au souverain et à sa suite de se constituer un immense territoire pour la chasse à cours. Ces lieux sauvages sont aussi un refuge idéal pour les fuyitifs. C'est pourquoi les forêts de Sherwood et de Barnsdale sont si présentes dans les histoires de hors-la-loi.

L'origine de la légende de Robin-des-Bois reste obscure. Il y est fait référence pour la première fois, en 1377, dans Pierre le Laborieux (Piers Plowman) de William Langland mais le personnage apparaît dans toute sa consistance au 15ème siècle. Ces hauts faits sont rapportés dans plusieurs textes parmi lesquels : The Lyttle Geste of Robyn Hode (La petite geste de Robyn Hode) probablement composé vers 1400, Robin Hood and the Monk (Robin-des-Bois et le moine) en 1450, et dans un recueil rassemblant 3 anciennes ballades anonymes collectée par Thomas Percy en 1765 dont Robin Hood his Death, Robin Hood and Guy of Gisborne and Robin Hood and the Curtal Friar. Aucun de ces textes ne donnent d'indications chronologiques claires et il n'est jamais fait mention du roi Jean. Le seul indice de datation est « l'arrivée du notre souverain Edouard » qui fait sans doute référence à une visite d'Edouard II (1284-1327) à Nottingham en 1324. Toutefois, des documents tendent à prouver que la légende serait plus ancienne encore.

Dans les archives judiciaires royales, on trouve une mention datant de Pâques 1262 et faisant référence à une demande de pardon du prieur de Sandford pour avoir saisi, sans mandat, les biens d'un fuyitif nommé William Robehod. Ce cas peut-être rapproché de celui de Berkshire, en 1261, où le prieur s'est déjà emparé arbitrairement des possessions d'un groupe de bandits, parmi lesquels un certain William, fils de Robert le Fiévreux. Tout porte à penser que les deux hors-la-loi ne sont en réalité qu'une seule et même personne mais dont le nom a changé lors de sa transcription. Le moine en charge de cette tâche, qui connaissait sans doute la légende de Robin-des-Bois, a pu l'assimiler au hors-la-loi.

Cette confusion patronymique n'est que la première d'une longue série et de nombreux brigands sont affublés du sobriquet de Robehods ou Robynhods dès le milieu du 13ème siècle. Les archives montrent également, qu'à partir de cette date et pendant près d'un siècle, les hors-la-loi utilisent volontairement le pseudonyme de Robin Hood ou de Petit Jean. Quant au premier Frère Tuck accréditant la légende, il a été identifié en la personne de Robert Stafford, qui sévit dans le Sussex entre 1417 et 1429.

Il est très difficile de localiser avec certitude le site historique de la légende. Le corpus littéraire le situe clairement au Nord, entre Barnsdale et la forêt de Sherwood. Si on part de cette hypothèse, tout indique que le mythe est né de deux sources différentes. En 1521, l'historien écossais John Major relate que Robin-des-Bois sévissait vers 1193-1194 au moment de la tentative de prise de pouvoir de Jean sans Terre (en anglais, John Lackland) contre le roi Richard Cœur-de-Lion (1157-1199). Cette théorie se tient.

Le 25 juillet 1225, en effet, la cour de justice royale tient ses assises à York où l'assemblée évoque notamment le cas d'un fuyitif nommé Robert Hod et qui porte le surnom de 'Hobbehod'. C'est le seul hors-la-loi connu dont le nom de naissance présente un lien évident avec celui de Robin-des-Bois. On trouve d'autres Hood à Wakefield mais aucun d'entre-eux n'a été convaincu de brigandage. Une épitaphe découverte par Thomas Gale en 1702 présente une candidature valable à l'emplacement de la tombe de Robin-des-Bois. Datée de 1247, celle-ci se trouve à Kirklees (également dans le Yorkshire), le lieu où, selon la légende, le héros populaire aurait été tué.

On peut établir une chronologie en rassemblant les minces indices dont nous disposons. Robin-des-Bois aurait donc sévi dans les années 1190, aurait été déclaré hors-la-loi vers 1225, serait mort en 1247 et élevé au rang de légende à partir de 1261. Toutefois l'exemple d'un autre bandit célèbre, Foulques FitzWarin, montre que ces éléments doivent être retenus avec prudence. On sait, en effet, qu'un certain Piers de Bruville a usurpé le nom de FitzWarin pour agir en toute impunité. Le célèbre hors-la-loi, furieux, décide de lui tendre une embuscade. Il rattrape son ennemi dans une maison où il a fait avec sa bande et l'oblige à égorger ses hommes un par un.

Le personnage historique de Foulques est en réalité bien plus intéressant que celui du légendaire Robin-des-Bois. FitzWarin est un ami d'enfance du roi Jean. Les deux jeunes gens entretiennent toutefois une liaison orageuse puisque, lors d'une partie d'échecs restée mémorable, Jean balance l'échiquier à la tête de son compagnon. L'autre réplique par un coup de poing dans l'estomac de son agresseur qui le dénonce à son père. C'est finalement Jean qui fait les frais d'une correction paternelle visant à lui passer le goût des lamentations.

A la mort de son propre père, Foulques prend en main la gestion de son domaine ancestral à Whittington. Mais c'est sans

compter sur la rancune de son ex-compagnon de jeu. A peine arrivé au pouvoir, le roi Jean destitue FitzWarin de ses droits au profit de son ennemi Morys fitzRoger. Foulques assassine son concurrent et se livre pendant trois ans à une guerre vengeresse et hors-la-loi contre son souverain. Le roi Jean lui accorde finalement son pardon en 1203 et lui rend son domaine de Whittington. Foulques rejoint néanmoins la rébellion baronniale en 1215 mais se réconcilie à nouveau avec Jean deux ans plus tard. Foulques FitzWarin meurt vers 1256-1257.

Il n'est pas vain de penser que la fabuleuse légende de Robin-des-Bois s'est tissée autour de ces faits historiquement avérés. De même, les chroniques médiévales Franco-anglaises se sont-elles nourries des exploits d'un autre personnage réel et connu sous le nom Eustache le Moine. Ce pirate célèbre, surnommé le Moine Noir, s'empare de île de Sercq en 1205 et sème la terreur sur les eaux de la Manche jusqu'à sa capture au large de Sandwich et sa décapitation en 1217. On retrouve dans la légende de Robin-des-Bois, des éléments empruntés aux biographies d'Eustache et de Foulques. Robin-des-Bois use des mêmes parades pour flouer ses victimes. On sait, par exemple, qu'Eustache se déguise souvent en potier pour échapper à ses poursuivants, tandis que Foulques aime se faire passer pour un charbonnier. Celui-ci s'attaque aussi volontiers aux agents du roi, volant leur argent et se payant de somptueux dîners auxquels il les convie de force. On pourrait citer d'autres exemples, comme les fantaisies du Moine Noir qui relâche ses victimes sans les détrouser pour peu qu'elles lui aient dit la vérité concernant le poids de leurs bourses. FitzWarin, lui, préfère défier le roi comme Robin-des-Bois se joue du shérif de Nottingham qu'il attire dans la forêt, kidnappe, invite à dîner puis relâche. Si notre chronologie est exacte, alors ces anecdotes sont contemporaines de la légende qu'elles ont inspirées. Une chose est sûre, les histoires fictives ou réelles de l'époque témoignent de la forte résistance des populations face aux abus du roi Jean. Sous le règne d'Henri II, en revanche, les hors-le-loi ne bénéficient pas de ce soutien populaire.

En 1997, un département d'étude interdisciplinaire a été créé sous l'égide du professeur Thomas Hahn de l'Université de Rochester dans l'état de New York. Du 22 au 25 octobre dernier, la conférence biennale de la Société Internationale d'Etude de Robin-des-Bois a réuni des historiens, des anthropologues, des philosophes, ainsi que des professeurs de littérature et d'art. Le projet comprend la numérisation exhaustive des documents disponibles et leur mise à disposition du public via Internet, ainsi que la création d'une section spécialisée au sein de la bibliothèque universitaire de Rochester.

Source : BBC

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le lundi 9 novembre 2009

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11410-robin-des-bois.html>